

Val-d'Oise. L'usine Dassault va quitter en 2021 son site historique d'Argenteuil

Malgré les promesses du Pdg faites au maire d'Argenteuil il y a deux ans, l'usine Dassault va partir. Direction Cergy en 2021. L'annonce a été faite en comité central d'entreprise.

Publié le 24 Jan 19 à 18:46



Face à la menace de perte des emplois, la Cgt avait proposé à la direction, dès 2017, un projet de nouvelle usine à Cergy-Pontoise. (©DR)

Bye bye **Argenteuil**, bonjour **Cergy** ! Entre Dassault et **Argenteuil (Val-d'Oise)**, l'histoire née il y a près de soixante-dix ans, va bientôt s'achever.

Argenteuil avait installé son usine en 1951 dans cette commune, alors dirigée par le **Parti communiste français**, avec qui **Marcel Dassault** avait des liens particuliers, nés de la guerre 39-45.

Soixante-dix ans plus tard, l'histoire change. Jugée trop grande, trop vétuste, techniquement trop compliquée et chère à restructurer, l'usine va tourner le dos à Argenteuil. Direction Cergy en 2021.

L'annonce de la fermeture de l'usine, qui emploie plus de 750 personnes et qui monte des parties de l'avion de chasse Rafale, a été faite lors du **comité central d'entreprise** (Cce), organisé le jeudi 17 janvier.

Un coup dur pour la municipalité d'Argenteuil, qui a tout tenté, ces derniers mois, pour convaincre les dirigeants du groupe de rester à Argenteuil en leur proposant d'autres implantations sur la commune.

Entre Argenteuil et Dassault, c'est une vieille histoire. En 2002, Serge Dassault (fils de Marcel) était venu inaugurer à Argenteuil, avec plusieurs membres de sa famille, dont le député Olivier Dassault, le rond-point Marcel-Dassault, à l'entrée de la commune, près de l'ancien stade devenu le parc des Berges.

« Ce départ est douloureux. Malgré tous nos efforts et notre volonté farouche de conserver Dassault à Argenteuil, nous prenons acte de cette décision. Après soixante-neuf ans d'implantation dans notre ville, un pan de l'histoire industrielle d'Argenteuil va se tourner. La municipalité regrette profondément cette décision qui voit Dassault quitter son usine historique », confie le maire (Lr), **Georges Mothron**.

En juillet 2018, lors d'un précédent comité central d'entreprise, une étude portant sur la modernisation d'Argenteuil, ou un « Argenteuil bis », avait été lancée.

Plusieurs sites de relocalisation de l'usine étaient envisagés sur l'agglomération de Cergy-Pontoise, suite aux propositions de la Cgt.

« Il est hors de question qu'un fleuron comme Dassault Aviation disparaisse d'Argenteuil », lançait Georges Mothron, qui avait alors soupçonné les élus de Cergy d'avoir agi sous cape.

« Je sais que Cergy a candidaté et a mené un travail d'arrache-pied pour nous piquer Dassault, affirmait Alain Leikine, président du Conseil économique d'Argenteuil. La Cgt a pris un risque considérable en ouvrant cette piste de réflexion à la direction. On verra la conclusion, mais cette concurrence est suicidaire pour les territoires et les salariés. »

Georges Mothron, lui, disait en « en vouloir beaucoup à la Cgt et à [son] collègue de Cergy, dont le rôle n'a pas été correct. On se bagarre entre nous au lieu de porter des projets. »

Le maire (Ps) de Cergy, Jean-Paul Jeandon, premier vice-président de l'agglomération de Cergy-Pontoise chargé de l'action économique et de l'attractivité du territoire, contestait formellement ces dires.

« Je n'ai eu aucun contact avec Dassault. La Cgt est venue me rencontrer pour me tenir informé. Si Dassault veut venir, on ne va évidemment pas refuser. Ce serait bien qu'ils restent dans le Val-d'Oise ».

La Cgt, qui ne voulait pas entrer dans ces « querelles politiciennes », disait se battre pour les emplois.

« **Départ douloureux** »

La Ville d'Argenteuil avait alors fait, lors de « multiples réunions de travail », des propositions de terrains, sur le site actuel du Val-Notre-Dame et sur d'autres sites dans la ville, « correspondant aux besoins exprimés par Dassault », insiste la municipalité.

« On a un sentiment d'incompréhension. La réponse qu'on obtient, c'est parce qu'il y a des terrains immédiatement disponibles à Cergy », confie-t-on aujourd'hui dans l'entourage du maire, qui est « très déçu ».

Une nouvelle fois, la Ville a la **Cgt** dans le collimateur. Peu disert au téléphone, la Cgt parle de « victoire » et se réjouit de cette issue, « après deux ans de lutte ».

Néanmoins, la municipalité, qui a vu partir ces dernières années d'autres fleurons industriels, comme la Sagem, mais aussi Yoplait ou encore récemment Semperit, veut faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Le Premier ministre Édouard Philippe à la rescousse ?

« Ce départ ouvre de nouvelles perspectives pour l'opération de rénovation du Val-Notre-Dame et celle de la Porte Saint-Germain sur lesquelles nous travaillons déjà », lance le maire d'Argenteuil.

En mairie, on se garde encore quelques cartouches. Georges Mothron compte ainsi saisir le Premier ministre, Edouard Philippe, de la question. **Dassault Aviation** vit en effet en partie des contrats de l'État.

En coulisses, c'est donc, on peut l'imaginer, une nouvelle bataille politique qui va se poursuivre.

Contacté, Dassault Aviation n'a pas donné suite.

Il y a deux ans, Dassault Aviation s'était lancée dans un vaste plan national de restructuration de ses usines, avec un programme de spécialisation sur chacun des neuf sites de production dans l'Hexagone. Pour Argenteuil, il n'était plus question de s'occuper du montage du fuselage du Falcon : l'usine devait se concentrer sur les tronçons avant du Rafale. Cela devait entraîner le départ de 320 salariés, vers les sites de Biarritz et Séclin. Soit un tiers de l'effectif (920 salariés). Une perspective inquiétante pour les syndicats. D'emblée, la Cgt avait exprimé ses doutes, ses interrogations quant à la pérennité du site, s'étendant sur douze hectares, avec un tiers des salariés en moins. « On est en train d'organiser la non-rentabilité du site Dassault, avant fermeture d'ici 2019 ou 2020 », confiait alors un salarié. À l'époque, Georges Mothron s'était entretenu avec le Pdg de Dassault, Yves Trappier. Ce dernier s'était montré rassurant en affirmant à l' élu qu'il n'était pas question de fermer l'usine, en tout cas, pas « d'ici dix à quinze ans ». Quelques mois plus tard, la Cgt dévoilait ses propositions faites à la direction, dont un projet de nouvelle usine, jugée « plus adaptée aux productions du XXIe siècle », qui pourrait s'implanter à Saint-Ouen-l'Aumône. Pour Georges Mothron, les syndicats ont introduit « le ver dans le fruit ». La Cgt explique au contraire avoir agi dans l'intérêt des salariés et voulu « sauver [leurs] emplois ».

Dominique Lefebvre, président (Dvg) de l'agglomération cergyptontaine, refuse, à ce stade, de commenter ce qu'il qualifie de rumeur. « C'est un choix stratégique qui relève du groupe Dassault, je ne confirme, ni n'infirme, je me positionnerai le moment venu si Dassault vient à confirmer cette rumeur ». Quant à Jean-Paul Jeandon, maire (Ps) de Cergy, il ne tient pas à commenter tant que Dassault n'a pas officialisé son déménagement. **J.C.**